

# AMOURS

**Théâtre - Danse - Marionnettes**

D'après le roman de **Léonor de Récondo**  
Adaptation et mise en scène **Vanessa Sanchez**

*Voici le récit d'une histoire d'amour impossible entre deux femmes. L'histoire débute par une scène de viol entre le maître de la maison et une bonne. Nous sommes en 1908, une maison bourgeoise, un bourg cossu du Cher, où la chair est triste pour tous les êtres. Victoire est mariée depuis cinq ans avec Anselme de Boisvaillant. Victoire s'ennuie, elle relit Madame Bovary et fuit l'enchevêtrement immonde que son époux impose à la jeune domestique, Céleste, bientôt enceinte. Rien ne destinait Victoire, jeune fille de son temps, précipitée dans un mariage arrangé avec un notaire, à prendre en mains sa destinée. Quand elle découvre la grossesse de Céleste, sa détermination se montre pourtant sans faille et elle transforme cette situation délicate en opportunité.*

**Dates avant Avignon : Phénix Festival au Théâtre de l'Opprimé :  
le 2 juin à 19h et le 3 juin à 20h30**

## Présence Pasteur

Espace Jacques Fornier

**7 > 29 juillet à 14h05**

Relâches les mercredis 13, 20 et 27 juillet

Réservations : 04 32 74 18 54

**Durée : 1h40** - Tarifs : plein 19€ - réduit 15€

**Lycée Pasteur, 13, rue du Pont Trouca - 84000 Avignon**

**Tournée 22/23 :**

Le 31 janvier à Lucé (38)

Le 17 mars à Luynes, festival bruissement d'elles (37)

**Service de presse : Zef**

**Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 | Samantha Lavergnolle : 06 75 85 43 39**

Assistées de Wafa Ait Amer : 07 81 58 50 86 et Margot Pirio : 06 46 70 03 63

[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr) | [www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

# AMOURS

D'après le roman de **Léonor de Récondo**

## DISTRIBUTION

Adaptation et mise en scène **Vanessa Sanchez** Collaboratrice danse : **Jessica Fouché**

Avec

**Déborah Coustols** (comédienne, danseuse), *Victoire*

**Aurélia Poirier** (comédienne, danseuse), *Céleste*

**Emmanuel Leckner**, (comédien et danseur), *Anselme*

*Scénographie : Blandine Vieillot*

*Créateur lumières : Laurent Gachet Créateur son : David Gubitsch Costumière : Odile Lafforgue*

*Conseiller marionnettiste : Pascal Laurent*

## PRODUCTION DU SPECTACLE

Coproducteurs:

Atelier à Spectacle scène conventionnée Dreux Agglomération (28), L'Hectare - Centre National de la Marionnette / Vendôme, Grange Théâtre Vaugarni (37), La Forge d'Aubigny-sur-Nère (18), La Grange de Luynes (37)

Partenaires financiers:

DRAC Centre Val-de-Loire, Région Centre-Val de Loire, Conseil Départemental d'Eure-et-Loir, ADAMI, SPEDIDAM, Copie Privée

Soutiens:

Studio Théâtre de Stains, Espace Paul Eluard de Stains, Le 5 Côté Jardin de Torçay (28), Ligue de l'Enseignement 28





## LA PIÈCE

« MÉFIEZ-VOUS DES MAISONS AUX ARDOISES TROP BIEN ALIGNÉES. ELLES DISSIMULENT DES TEMPÊTES INTÉRIEURES ET DES RÉVOLUTIONS À PAS FEUTRÉS. »  
LÉONOR DE RECONDO

Nous sommes en 1908, en province. Tandis que son épouse dort paisiblement, Anselme le notaire abuse de Céleste, la jeune bonne, qui tombe enceinte. Pour sauver l'honneur de tous, Victoire, sa femme, décide d'adopter l'enfant. Mais elle n'a pas la fibre maternelle, et le nouveau-né dépérit. En cachette, Céleste va tendrement prendre soin de son petit.

Une nuit, Victoire les rejoint dans la chambre sous les combles...

Elle découvre le corps de Céleste, la beauté du corps de la femme, et cette révélation va aussi lui permettre de se découvrir elle-même ; elle va se voir.

Ces corps d'abord déniés, enserrés dans un corset de faux-semblants et de convenances. Mais ces corps affamés, bientôt mis au jour et libérés, dans une ode superbe à la féminité et aux ressources que l'on ne soupçonnerait pas en soi.

Les barrières sociales et les convenances explosent alors, laissant la place à la ferveur d'un sentiment qui balayera tout.

Cependant... la religion viendra y remettre bon ordre, et ne resteront que les rassurants clichés photographiques d'une famille modèle.



## INTENTIONS D'ADAPTATION ET DE MISE EN SCÈNE

En adaptant le roman, j'ai respecté le récit et l'écriture de l'autrice. Je me suis recentrée sur le lien entre les deux femmes. Le récit du livre se déroulant au présent, cela a facilité ma tâche. On est déjà dans l'action.

A noter que Léonor de Recondo a cautionné mon adaptation.

L'écriture passe de la forme narrative en adresse publique, au jeu dans le ring central: l'intimité de cette maison. Ainsi les deux femmes s'extraient parfois de cet intérieur en cassant le « 4ème mur », comme on va à confesse. Le personnage se fait alors voix ou regard un peu clinique, qui tire les ficelles, qui manipule. Marionnettiste.

### Ce qui me porte dans cette histoire...

#### LA CHAIR

C'est le sujet central de la pièce. Ici l'émancipation arrive par le corps, la chair. Ca ne passe pas par la tête. Cet angle d'attaque me touche fort.

Je me sers de la danse pour montrer/évoquer la sexualité, comme une exultation/exaltation qui répare et libère. De même pour montrer la maternité. La maternité contrainte ou la maternité charnelle, qui reconnecte avec le corps. La bourgeoise en est coupée. Trop cérébrale, d'éducation trop froide. La prolétaire y vient malgré elle, naturellement.

Par ce spectacle, je veux partager mon amour du corps. On ne dit pas aux mères l'aventure charnelle qu'est la maternité. La sensualité, au sens large du terme. A trop médicaliser, on se coupe de cette expérience primitive, ce que le roman décrit très bien. On se coupe de cet ancrage à la terre. Comme la sexualité.

Ancrage à la terre, au charnel, pour mieux s'élever, se libérer.

Métaphore de l'art.

Arbre.

Les racines et le ciel.

Ce texte pour moi raconte tout. Tout cela. Il est substantiel. Un petit bijou.

L'écriture de Léonor est intime, puissante, fine et délicate. Je me suis donc attachée à diriger mes comédiens vers un jeu vibrant et corporel.



## **RAPPORT DE CLASSE**

Comment le corps est contraint dans les deux cas (bourgeoisie, prolétariat).

Mais leur transport, d'allégresse et d'amour, va les emmener ailleurs dans leur vie auparavant toute tracée et bousculer leur place.

Encore du mouvement, encore de la danse!

L'émancipation vient de la plus « éduquée », celle qui a le temps, celle qui prend le moins de risques. Elle va involontairement pousser l'autre à sa perte.

La classe dominante s'en sort toujours.

Le bon sens populaire.

La bonne va se sacrifier. Elle est soumise à la loi judéo-chrétienne. Elle se sacrifie pour son fils, pour l'ordre des choses. Elle n'a jamais été que le jouet de ces gens, elle n'a aucune estime pour elle-même. Être laborieux, bête de somme. Elle sait. Elle n'y croit pas depuis le début. Elle connaît la chanson, même si elle a envie d'y croire, même si elle chope un bout de bonheur et de bouffée d'air, elle connaît d'avance l'implacabilité du système.

Elle libère son fils. Elle offre son fils.

L'homme.

L'homme lui aussi est ici victime. Victime de sa classe, de son éducation. Il ne comprend rien à ce qui se joue dans son antre d'où il est peu à peu chassé. Il est le maître en apparence, le bon patriarche notaire qui faute de trouver du réconfort dans les bras de sa femme, va l'arracher dans ceux de sa bonne. Comme il ira ensuite l'acheter dans ceux des prostitués. Sans se poser de questions, en suivant les codes de sa caste, du paraître.

## **LA RELIGION**

L'intervention du religieux est comme le deus ex-machina qui va faire tout basculer, alors que l'assomption de l'amour des deux femmes semble acquis. La religion permet de manipuler la prolétaire. Céleste supporte sa pauvre vie d'ici bas grâce à son adoration de la vierge. Victoire est prête à s'émanciper de ses croyances. Céleste est rattrapée par sa culpabilité. La religion vient casser leur transport / trans-classe.

La figure du religieux, ici, comme un bon père protecteur qui veille depuis son enfance sur Victoire, va s'avérer surtout protecteur de l'ordre établi.

Où l'on voit comment les notables s'arrangent.

La photo de famille est l'une des dernières images du spectacle. Exit la petite bonne. On garde la face, on expose l'image d'une famille idéale. Pulvérisée de l'intérieur mais propre sur elle à l'extérieur. Avec le papa, la maman, le fils et le curé de famille.



## **HOMOSEXUALITÉ**

Innocemment elles se découvrent attirées l'une par l'autre. Cette naïveté et cette innocence me touchent. Ce n'est pas le sujet principal de l'histoire. Mais l'homosexualité arrive par surprise. Elle n'est pas appuyée, elle est. Point. Et j'aime l'idée de la traiter sans en avoir l'air, de donner à voir une émancipation par le biais de l'homosexualité.

Ca résonne fort encore.

J'y vois ce parallèle contemporain : les homosexuel.le.s sont toujours et encore victimes de violences et de rejet et pourtant les grandes avancées sur les questions de mœurs aujourd'hui sont portées par eux et elles; PACS, mariage pour tous, homoparentalité, droit à l'adoption, à la GPA. Ils bousculent là aussi l'ordre établi.

## **BELLE ÉPOQUE ET INFLUENCES**

C'est l'époque de Colette, de Virginia Woolf. La Belle Epoque. Un peu plus tard, il y aura Henry Miller aussi, de l'autre côté de l'Atlantique dont les lectures m'ont fortement marquées. C'est l'époque de Klimt, de Schiele. Tant de figures émancipatrices.

Mais toutes ces influences arrivent doucement et à retardement dans la province où habitent les de Boivaillant. On voit Victoire et Céleste chez Maxim's, on les regarde brûler leurs corsets...

Mais l'issue fatale nous permet de nous questionner sur les murs que l'on se prend à nouveau aujourd'hui, les murs de régression, de violence sociale, les murs religieux, communautaires, patriarcaux.

Toutes ces réflexions soulevées par le texte raisonnent fortement en moi, avec ce que je veux porter sur scène.

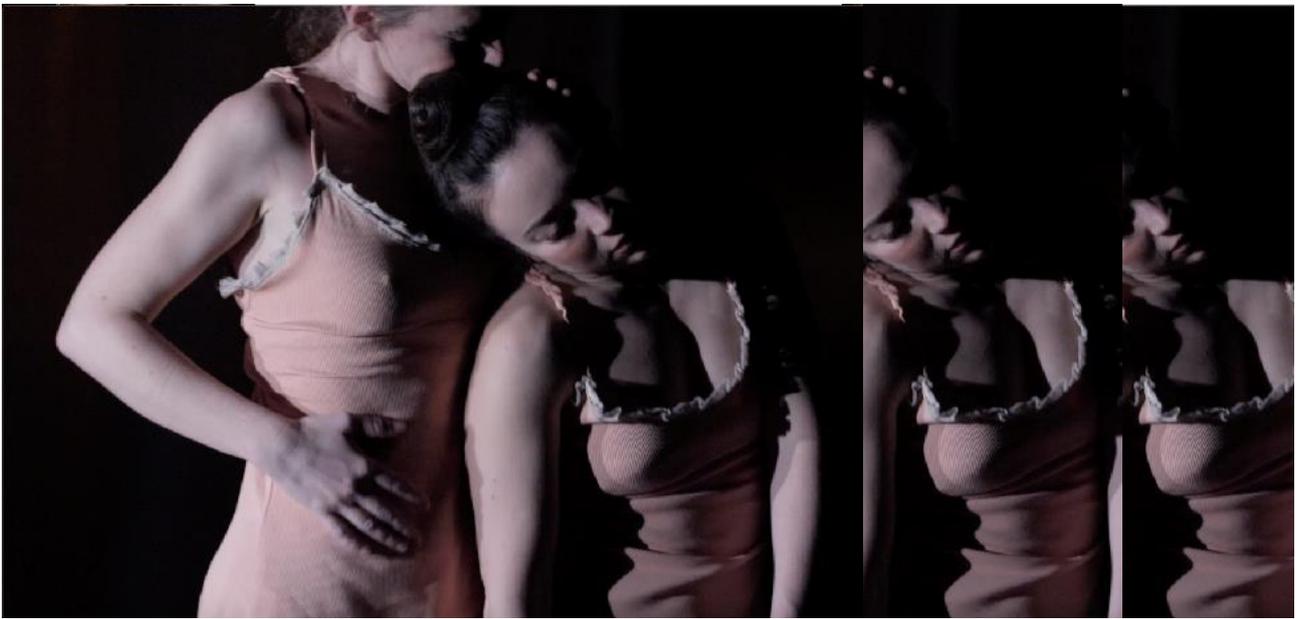
Fort écho avec ma révolte.

## Écriture scénique...

Mon écriture scénique est très influencée par mes années de théâtre de rue. J'aime soigner le visuel, plonger dans des univers esthétiques forts. Je vise à situer mon travail au carrefour du théâtre, de la poésie visuelle et de la danse.

## **MOUVEMENT**

Je me suis attachée avec cette nouvelle pièce à creuser le théâtre dansé. Dans ce travail, j'étais accompagnée par Jessica Fouché. On se connaît bien. Elle n'a pas son pareil pour mettre en danse



les images que j'ai dans ma tête ! Tout en y apportant sa touche personnelle très créative. Ce travail me fascine. Par son approche corporelle, une scène prend alors une ampleur percutante qui atteint directement l'essence du propos, sa poésie.

Les parties dansées représentent principalement les scènes charnelles entre les deux femmes, les scènes de révélation maternelle, mais aussi par exemple la scène d'introduction du spectacle, à savoir le viol de Céleste par Anselme. Elles apparaissent comme un gimmik pour représenter l'ennui de Victoire, le travail des bonnes, la raideur d'Anselme...

### **MARIONNETTE**

On se concentre sur le parcours de ces deux femmes, leur corps. J'imagine les autres personnages comme des satellites, représentés sous forme de marionnettes (la vieille domestique Huguette, le couple d'amis Joseph et Odette, le bébé etc...). Ce n'est pas que je considère la marionnette comme un art de second plan, bien au contraire, mais ce stratagème me permet de poser une convention ludique avec le spectateur, et mettre une distance poétique et drôle avec le propos.



Les 3 interprètes (2 femmes, 1 homme) sont tour à tour comédiens, danseurs, narrateurs et manipulateurs, dans un ensemble que j'espère fluide et rythmé.

## EQUIPE ARTISTIQUE



### Vanessa Sanchez metteuse en scène

Elle est née et a grandi à Aubervilliers en Seine-Saint-Denis. De la banlieue qui l'a forgée, elle garde une rage et une énergie qui sont ses moteurs créatifs.

Elle a débuté directement au sein de la compagnie Etincelles où elle a participé à de nombreuses créations collectives. Cette expérience lui a donné le goût de l'esprit de troupe.

Dans un 1<sup>er</sup> temps, elle s'est consacrée à l'interprétation. Elle a suivi de nombreux stages de formation auprès de Coline Serreau, Alain Reynaud et Françoise Merle (clown), Jean-Pierre Meyran (chant), Norman Taylor (professeur à l'école Lecoq), Jaqua Guillou (travail du masque de Mario Gonzalez) et Ali Ihsan Kaleci et Thomas Richard (du Work Center Jerzy Grotowski). Elle a joué dans de nombreuses pièces, en salle et en rue.

Le besoin de porter ses propres histoires s'est fait sentir à l'orée de ses 40 ans. C'est ainsi qu'elle s'est tournée vers la mise en scène. D'abord en répondant à des commandes (sur la parentalité ou sur l'écologie) puis en étant assistante de Johanna Boyé (Cie Les Sans Chapiteau Fixe).

Avec le Cabaret des Filles Difficiles, elle se lance dans sa 1<sup>ère</sup> mise en scène personnelle. C'est à cette époque qu'elle rencontre Carole Prieur, autrice avec qui elle va collaborer pour ses 3 premières créations.

Elle aime mêler les disciplines et privilégie un théâtre qui laisse une place engagée au corps.

Elle veut questionner les gens par le biais de l'émotion et de la poésie, et privilégie une écriture du réel ancrée dans la société.

Le Cabaret des Filles Difficiles abordait, par le biais de la forme cabaret, la condition féminine d'un point de vue occidental et actuel, puis Les Insoumis tentait de poser un regard tendre et positif sur la vieillesse et de révéler la poésie qui émerge de cet état à la fois fragile, intense et dépouillé. La Guerre des Filles, sa 3<sup>ème</sup> création, s'inspire du documentaire de Mylène Sauloy diffusé sur Arte, « Kurdistan, la Guerre des Filles » et s'empare du sujet des femmes combattantes kurdes et de la société égalitaire qu'elles mettent en place dans le Nord de la Syrie, au Rojava.

Venant de l'éducation populaire, elle a également à cœur la transmission. Elle conjugue donc son travail entre créations professionnelles et actions culturelles où elle mène des projets d'envergure. Récemment elle a adapté et mis en scène un spectacle musical sur l'esclavage « Ils nous enlèveront jusqu'à notre nom » avec des adolescents de La Courneuve et de Stains (tourné à La Courneuve, Stains, Dreux, Les Antilles). Elle a également mis en scène et adapté le roman d'Italo Calvino, « Le Baron Perché » pour des comédiens amateurs accrochés dans les arbres. Enfin, elle a mis en scène plusieurs spectacles en façade d'immeuble avec les habitants des quartiers concernés (Vernouillet, Pithiviers, Gien).

Elle participe aussi régulièrement à des caravanes artistiques à travers le monde, où elle encadre des ateliers de théâtre, échasses ou marionnettes et mets en scène des spectacles de rue : Géorgie, Azerbaïdjan, Maroc, Tunisie, Burkina Faso, Palestine, Brésil, Guinée Equatoriale, Colombie, Equateur, Pérou, Bolivie.

Elle est actuellement la déléguée artistique d'Arbre Cie et du Festival Derrière les Fagots (28). Ainsi que la professeure de théâtre du Conservatoire de l'Agglomération de Dreux.

**Déborah Coustols**  
comédienne/danseuse  
rôle de Victoire

Déborah commence sa formation au Conservatoire National de Région de Toulouse en danse classique, puis en danse contemporaine. Suite à l'obtention de son 1er Prix à l'unanimité au CNR de Boulogne, elle est reçue au CNSM de Paris. A sa sortie elle continue à se former et entre au CDC de Toulouse puis au CNDC d'Angers où elle rencontre ses futurs compagnons

de scène. (Michèle Dhallu, Marco Berrettini, Mihran Tomasyan...)

Après quelques années, elle s'oriente, vers le théâtre et intègre la classe de Blanche Salant et Paul Weaver à Paris.

Elle travaille avec Vanessa Sanchez, Laurent Priou, Jean-Paul Zennacker, Mylène Lormier...

En parallèle à son travail de comédienne et de danseuse elle collabore régulièrement avec des plasticiens ainsi que l'école d'arts de Blois.



**Aurélia Poirier**  
comédienne/danseuse  
rôle de Céleste

Comédienne formée au conservatoire de Tours sous la direction de Philippe Lebas et Christine Joly, puis à l'ENSATT (école nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) à Lyon.

Elle a travaillé avec divers metteurs en scènes tels que Frédérique Lazarini, Gilles Bouillon, Jean-Pierre Vincent, Guillaume Lévêque, Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Johanny Bert, Claude Buchvald, Annabelle Simon, Yan Allegret, Anne Coutureau, Alexis Michalik...

Depuis l'enfance, elle pratique la danse sous différentes formes (classique, contemporaine, hip-hop, modern'jazz)

Elle joue également pour le cinéma (La Cinquième Saison de Jessica Woodworth et Peter Brosens, Guarda in alto de Fulvio Risuleo, Les

Anarchistes d'Elie Wajeman, Hors du Monde de Marc Fouchard...) et pour la télévision (Lazy Company, Profilage, Les Petits meurtres d'Agatha Christie entre autres).

**Emmanuel Leckner**  
comédien/danseur  
rôle d'Anselme

Formé à l'école du Studio Théâtre d'Asnières puis au CNR de Cergy; Emmanuel est un comédien physique et pluridisciplinaire. Il a notamment joué dans de nombreuses mises en scène de Ned Grujic: Mowgli l'enfant Loup, Sa majesté des mouches, Gulliver et fils - dans celle de Magalie Serra avec Le roi Gordogan, et dans celle de Vanessa Sanchez avec Le cabaret des filles difficiles

Il tourne actuellement Les Voyages Fantastiques (mise en scène de Ned Grujic)

Il est enfin modèle pour la photographe Delphine Jouandeu





**Jessica Fouché**  
**collaboratrice danse**

Jessica est accompagnatrice artistique, regard extérieur, répétitrice, coordinatrice artistique et/ou générale, interface artistique/production/technique... c'est une touche à tout du spectacle vivant. En danse, elle a travaillé avec les compagnies CFB 451 / Christian et François Ben Aïm, Adéquate / Lucie Augeai & David, DCA / Philippe Decouflé, Cie Mille Plateaux Associés / Geisha Fontaine et Pierre Cottreau. En danse-théâtre, elle a collaboré avec Brigitte Seth / Cie Toujours Après Minuit, Roser Montlló Guberna et Vanessa Sanchez / Arbre Cie.

## EQUIPE TECHNIQUE

**Blandine Vieillot**  
**scénographe**

Blandine Vieillot conçoit et réalise des scénographies de spectacles vivants et d'expositions.

Décrypter la cartographie d'un texte afin d'en extraire des circulations justes, concevoir des espaces sensibles et sensés, ajuster le dispositif scénique aux projets d'un metteur en scène sont les motivations qui l'animent.

Après l'obtention d'un BTS Design d'Espace à l'ENSAAMA, elle intègre l'ENSATT, en scénographie. Elle y rencontre Christian Schiaretto, Olivier Maurin, Richard Brunel, Christophe Galland, Antoine Caubet, Serge Tranvouez...

Au théâtre elle travaille aux côtés de Jérémie Le Louet (Hamlet, Don Quichotte, Ubu Roi, Richard III), Nicolas Bonneau (Looking for Alceste), le Théâtre de L'Esquif (Cybers), la Cie Nosferatu (Une opérette à Ravensbruck, Une chambre en attendant), Cie T'Atrium (L'île Jadis), Rachid Akbal (rivages, Samedi la révolution), Gaelle Lebert (Night and Day), la Cie la vie est ailleurs (La Princesse au petit pois, On ne badine pas avec l'amour, Anna), la Cie Nie Wiem...





**Pascal Laurent**  
**Conseiller marionnettiste**

Formé aux arts plastiques à Bordeaux (fac) puis à Madrid (Beaux-Arts), il navigue entre scénographie, sculpture, installation et arts de la scène.

A la recherche d'un art ouvert à tous, il interroge dans sa production artistique les figures populaires et les images d'Épinal, qu'il met en tension avec des pratiques et des écritures actuelles. Cette recherche l'amène à lancer en 2009 la compagnie des Visseurs de Clous qui crée son quatrième spectacle en 2021. Il est invité de 2009 à 2017 à enseigner à l'université de Bordeaux, où il fonde des enseignements pratiques en scénographie et en marionnette

contemporaine. Aujourd'hui, il travaille en tant que scénographe, comédien et artiste contemporain.



**Laurent Gachet**  
**créateur lumière**

Auteur, metteur en scène, scénographe, directeur de projet, Laurent Gachet a conduit une recherche sur la dramaturgie des spectacles urbains, qui lui a permis d'écrire et de mettre en œuvre « Les Sept voyages d'Abel Priscott », manifestations liées à l'ouverture du Tunnel sous la Manche en 1994. Premier opus d'une exploration des grandes formes de création urbaine qui se poursuivra avec des spectacles pour les 9<sup>e</sup> Mondiaux d'Athlétisme

Paris/St-Denis (2003), Les Enfants du Bouregreg au Maroc et La Sarabande du Flying Dutchman pour Karacena (2008 et 2010). Il crée L'île Rouge, Opéra urbain, dans le cadre des productions Opéra Marmots & Griots (2012). En 1996, chargé de mission pour les arts du cirque à Hors les murs, il crée et dirige la revue internationale arts de la piste. Et en 1999, il initie le projet de l'Académie Fratellini, il en sera le directeur général et le directeur artistique jusqu'en 2007. Il est également le cofondateur avec Touraya Bouabid en 1999 de l'École de cirque Shems'y à Salé (Maroc) et en 2006 de Karacena, biennale des arts du cirque et du voyage.

**David Gubitsch**  
**créateur son**

À travers ses activités de compositeur, d'arrangeur et de réalisateur, David Gubitsch intervient dans un premier temps au sein du groupe de musique Chkrrr qu'il créé en 2003 avec Sylvain Favre et Valentin Mussou tout en collaborant avec d'autres artistes en parallèle. Après quelques mois à se former au sein de studios parisiens, David Gubitsch se spécialise dans la musique à l'image : cinéma, téléfilms, publicités... Il a dernièrement composé les musiques des films « Chouf » de Karim Dridi (2016), « Le Voyage de Fanny » de Lola Doillon (2016), « Heis » d'Anaïs Volpé (2017) et « La Nuit a dévoré le Monde » de Dominique Rocher (2018).



**Odile Lafforgue**  
**costumière**

Après un C.A.P. d'Ebénisterie, elle se forme en Couture/Haute Couture chez Françoise Savianne à Agen puis comme Styliste de Mode à ESMOD de Montpellier. Ensuite elle suit une formation de Costume Historique à ESMOD de Montpellier puis d'Accessoiriste du costume historique et contemporain à Costumessa de Lyon. En parallèle elle travaille pour plusieurs compagnies de théâtre de rue et de cirque (Les Arts Sauts, cirque Gosh, Malabar, Nuits Blanches, Sappas', Luna Collectif...) et pour l'Opéra Comédie de Montpellier et elle collabore avec le couturier Jean-Charles de Castelbajac et le

danseur Didier Théron. Ces dernières années, elle a régulièrement travaillé avec le Cirque Jules Verne d'Amiens, l'École de Cirque d'Amiens, la compagnie de Cirque Equestre Jéhol et la compagnie de Cirque 4 Parallèles.

## LA COMPAGNIE...



Arbre Compagnie a 8 ans d'activités. Elle est basée dans l'Eure-et-Loir où elle développe un fort ancrage local mais ses créations rayonnent au-delà de ce territoire.

La compagnie est notamment subventionnée par la DRAC Centre- Val de Loire, la Région Centre-Val de Loire, le Conseil Départemental d'Eure-et-Loir, et soutenue par l'Atelier à Spectacle Scène Conventionnée de l'Agglo du pays de Dreux.

Elle a pour souci de promouvoir le spectacle vivant, tant en salle qu'en rue, en favorisant des projets collectifs et émancipateurs basés notamment sur les principes de l'éducation populaire. Il est vital aux yeux de ses membres, de refaire du théâtre un lieu de conscience citoyenne, conscience collective, qui passe par la confrontation de la pensée, par le biais de l'émotion et du sensible.

Elle porte des créations d'écriture contemporaine et s'empare de sujets de société.

Arbre compagnie est un collectif d'artistes d'une quinzaine de personnes dirigé par Vanessa Sanchez. Les spectacles créés au sein de la compagnie sont mis en scène soit par sa déléguée artistique (Vanessa Sanchez), soit par un autre membre du collectif (à ce jour, Elise Noiraud, Christophe Hardy et Déborah Coustols) ; en fonction du projet et en cohérence avec notre ligne artistique et idéologique.

Enfin Arbre compagnie est à l'initiative de la création d'un festival de spectacles vivant dans son village, le Festival Derrière les Fagots, organisé par un collectif d'habitants et dont la 4ème édition est prévue pour fin août 2021.

### PRÉCÉDENTS SPECTACLES :



Création 2018 : « La Guerre des Filles »

Ecriture: Carole Prieur et Vanessa Sanchez d'après le documentaire de Mylène Sauloy « Kurdistan, la Guerre des Filles ». Texte lauréat de la bourse Beaumarchais/SACD et de la Fondation Jan Michalski (Suisse)

Mise en scène: Vanessa Sanchez

Avec: Isabelle Côte Willems, Sephora Haymann, Marie Colucci et Pascal Loison

Coproducteurs: Studio Théâtre de Stains, scène conventionnée - EPCC Issoudun, Centre Culturel Albert Camus, Label Rayons Frais création+diffusion / Ville de Tours, Centre Culturel de St-Pierre des Corps, Grange Théâtre Vaugarni, Cie Etincelles

Soutiens: ADAMI, association Beaumarchais/SACD, Conseil Départemental Eure-et-Loir, SPEDIDAM, Ville de Vernouillet, Fondation Jan Michalski (Suisse),

Quand les femmes sont obligées de prendre les armes pour défendre leur peau et lutter contre la barbarie, elles en profitent pour se libérer du système patriarcal qui les opprime depuis des siècles et réfléchir à un modèle de société plus juste et harmonieux...

Cette histoire se passe au Rojava, territoire au nord de la Syrie habité par des kurdes. Aujourd'hui.



Création 2016 : « Les Insoumis »

Ecriture: Carole Prieur et Vanessa Sanchez d'après des entretiens de personnes âgées (*texte édité chez Lansman*)

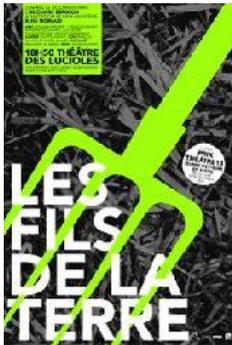
Mise en scène: Vanessa Sanchez

Collaboration artistique: Déborah Coustols

Avec: Laurence Despezelle-Pérardel, Vanessa Sanchez et Christophe Hardy ou Laurent Madiot

Production: Arbre Compagnie

Comment Marcelline, Jacinthe et Azriel, trois pensionnaires de la maison de retraite "Les Bagatelles", vont-ils faire de leur vieillesse un nouvel engagement? L'insoumission sera-t-elle contagieuse?



Création 2015 : « Les Fils de la Terre»

Adaptation et mise en scène : Elise Noiraud d'après le documentaire d'Edouard Bergeron

Avec : Benjamin Brenière, François Brunet, Sandrine Deschamps, Julie Deyre, Sylvain Porcher, Vincent Remoissenet

*Prix Théâtre 13-Jeunes Metteurs en Scène 2015 (prix du public et prix du jury)*

Production : Arbre Compagnie, coproduction Théâtre 13 avec le soutien de la SACD

Entre conte moderne et théâtre documentaire, le spectacle part de questions économiques pour plonger peu à peu dans des questions humaines, et interroger le thème de la filiation, qui dépasse largement le cadre du monde agricole.



Création 2015 : « Pour que tu m'aimes encore»

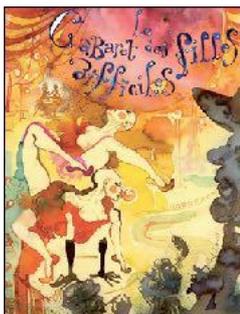
Ecriture, mise en scène et interprétation : Elise Noiraud

Production : Arbre Compagnie

13 ans et demi.

L'âge des espoirs et des révolutions intérieures.

Un spectacle tendre et cruel sur ce moment de la vie où chaque petite chose porte en elle le sentiment merveilleux, et vertigineux, des premières fois.



Création 2014 : « Le Cabaret des Filles Difficiles »

Ecriture collective, autrice associée Carole PRIEUR

Mise en scène: Vanessa SANCHEZ

avec: Déborah Coutols, Laurence Despezelle-Pérardel, Emmanuel Leckner et Vanessa Sanchez

Production : Arbre compagnie et compagnie Etincelles (93)

Un cabaret particulier où les femmes ne dévoilent pas tout à fait ce que l'on attend...

Entre obligations sociales et expériences intimes, entre modèles et vécus, où en est l'émancipation féminine ?